

## 6 Société et Culture

## Enseignement supérieur/Ecole doctorale des grandes écoles

## C'est la rentrée académique !

C.G.K

Libreville/Gabon

C'est en présence du ministre d'État en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Guy Bertrand Mapangou, que l'Ecole doctorale des grandes écoles (EDGE) a procédé, hier, dans l'enceinte de l'Ecole normale supérieure d'enseignement technique (ENSET), à sa rentrée académique pour l'année 2017-2018.

AU cours de cette deuxième rentrée académique du genre pour cette institution académique, Guy Bertrand Mapangou a saisi l'occasion pour rappeler: "investir dans la formation est une œuvre de longue haleine; inscrite dans la durée, puisqu'il s'agit de former dans le présent pour préparer l'ave-



Photo : D.R

L'assistance lors de la cérémonie d'hier à l'ENSET.

nir."

Une sorte d'invite faite à savoir cultiver la patience dans l'obtention et la réalisation de certaines choses. Puisque l'État, a-t-on entendu, s'occupe de plusieurs segments en même temps.

Dans son intervention, le directeur de cette grande école, le Pr Gilbert Nguema Endamne a salué la présence du ministre de tutelle à cette cérémonie.

C'est la preuve, a-t-il dit, de l'intérêt considérable que le gouvernement accorde à leur grande école, dont l'un des objectifs majeurs est de "créer une dynamique de formation de haut niveau autour de nos pôles d'excellence pour les formateurs en nous arrimant aux standards internationaux dans le cadre des formations doctorales pour les grandes écoles".

En d'autres termes, "les



Photo : D.R

Le ministre d'État, Guy-Bertrand Mapangou, entre les directeurs de l'école doctorale et de l'ENSET.

docteurs formés sont destinés à enseigner dans les grandes écoles en fonction de leur spécialisation" a souligné le Pr Donatien Nganga-Kouya, directeur général de l'ENSET et président du Conseil scientifique de ladite école.

Créée en février 2016 conformément à l'esprit des états généraux de l'éducation, de la formation et de la recherche, initiés par le gouvernement au

mois de mai 2010 à Libreville, l'école doctorale des grandes écoles constitue un plus pour l'État gabonais. Le souci l'ayant animé en ouvrant cet établissement est de voir le Gabon disposer des structures locales efficaces, afin de réduire les coûts occasionnés par la formation à l'étranger.

L'EDGE propose un programme de formation doctorale dans les domaines

qui participent à son rayonnement international comme : géochimie, pédologie, chimie du bois, mathématiques pures, sciences du bois, géomatique, physiologie végétales, didactique, littérature, technologie, sciences de l'éducation et anglais.

La plupart de ses activités sont organisées dans des laboratoires de cette grande école et dans d'autres affiliées aux universités de Masuku (Franceville) Omar Bongo. Mais en une année d'existence, l'EDGE a pu obtenir la co tutelle internationale des thèses avec plusieurs universités.

Rappelons que le programme de doctorat est ouvert aux candidats issus des trois établissements signataires (ENSET, ENS et ENEF), avec la possibilité d'accueillir des professionnels qui remplissent les conditions.

## Programme d'investissements dans le secteur de l'éducation

## Vers la mise en route du Pise

R.H.A

Libreville/Gabon

IL faut trouver des solutions capables de relever les nombreux défis de l'éducation, afin de donner à l'école gabonaise un nouveau visage. C'est l'objet de la première réunion du comité de pilotage du projet d'appui au Programme d'investissements dans le secteur de l'éducation (Pise), qui s'est tenue hier matin à Libreville. C'était au cours d'une rencontre entre le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Thierry Abeloko, les observateurs de l'Agence française de développement (AFD), les représentants des administrations assimilées et les membres du comité de pilotage.

Dans son propos, M. Abeloko a rappelé que le Pise amorce actuellement la phase de préparation des documents de cadrage technique et de mise en œuvre de certaines composantes. Il a été mis en place depuis 2014 et bénéficie d'un financement de l'AFD, à hauteur de cent-cinquante-quatre millions d'euros (154.000.000.), soit cent un milliard dix-sept millions trois cent soixante-dix-huit (101.017.378.000) francs CFA.

Il vise essentiellement la construction des établissements scolaires dans



Photo : Rudy Hombenet

Le SG du ministère de l'Éducation nationale, Thierry Abeloko, ouvrant les travaux du projet d'appui au programme d'investissements dans le secteur de l'éducation.

deux localités : Libreville et Port-Gentil, où les taux démographiques sont les plus élevés. Environ une vingtaine d'établissements dont des écoles primaires et collèges sortiront de terre.

Au cours de cette journée, les experts de cette question ont examiné tous les contours de la mise en pratique de ce projet, qui se veut porteur pour l'Éducation nationale. D'après le coordonnateur général, Luc Ngaba, le Pise répond à un besoin identifié par le ministère de l'Éducation nationale.

Deux problématiques principales ont été détectées. D'abord, l'accès à l'éducation, partant du pré-primaire au collège, marqué par des effectifs pléthoriques. Il s'agira de construire et d'équiper des établissements.

La deuxième problématique est liée à la qualité de l'éducation. « Il est prévu, dans le cadre de ce programme, une composante qui sera axée sur

l'amélioration de la qualité de l'enseignement, avec trois axes principaux : viser l'amélioration de la gouvernance des établissements par la formation des chefs d'établissements, la mise en place d'outils de pilotage et de management dans les établissements, puis l'amélioration de la qualité de la vie scolaire», a-t-il indiqué.

Un axe qui, d'après lui, devrait apporter des solutions à la problématique des violences scolaires, grâce à la mobilisation d'un certain nombre d'acteurs comme les Organisations non gouvernementales (Ong), des parents d'élèves et autres.

Le troisième axe vise à mettre en place des politiques de maintenance des infrastructures qui seront construites.

Autre volet qui intéresse le ministère, afin qu'il y ait un personnel enseignant disponible et bien formé. À cet effet, des formations

des personnels enseignant et d'encadrement pédagogique sont pré-

vues.

Les chantiers de ce programme s'annoncent déjà

vastes, avec plusieurs difficultés déjà répertoriées par les experts.

## Ressources Humaines (H/F) (Gabon-Libreville)

Groupe international, secteur finance, recherche un cadre dans le secteur des Ressources Humaines.

Rattaché(e) à la Direction Générale, vous assurez le lien avec l'ensemble des Directions de la société.

Vos principales missions :

- Définir la stratégie RH de l'ensemble de la société,
- Conseiller les opérationnels sur l'ensemble des domaines RH (législation sociale et droit du travail, rémunération, gestion des conflits individuels),
- Jouer un rôle de coordination avec les opérationnels en fonction des demandes exprimées,
- Assurer de manière opérationnelle les missions de recrutement, de formation, de gestion de carrières et de communication interne,
- Superviser la gestion de la paie et l'administration du personnel,
- Piloter les projets RH et participer à la conduite du changement,
- Assurer un reporting RH régulier auprès de la Direction Générale,

Profil recherché :

Vous êtes issu(e) d'une formation supérieure de type Bac +5 avec une spécialisation RH.

Vous justifiez d'au moins 05 ans d'expérience dans une fonction opérationnelle similaire dans une société ou un Groupe.

Un anglais opérationnel est requis.

E-mail : societefinancierellbv@yahoo.com